



Une guerre nouvelle

ESPACE **A**



Ressources

Multimédia :

Des petits écrans présentent des images d'archives et des animations, pour mieux comprendre les aspects techniques de certaines armes présentées dans cette salle.

- . Canon de 75 : 3'15
- . Grenade : 2'00
- . Armes de poing : 1'53
- . Balistique : 2'55
- . Aviation : 3'22
- . Communication : 2'30
- . Gaz et protection : 2'36
- . Camouflage : 3'28
- . Artillerie spéciale : 2'54

Une borne interactive permet d'approfondir le thème du camouflage.

Manipulation :

Des objets à toucher, armes et casques utilisés par les soldats dans les tranchées, sont accessibles à l'entrée de la salle. Une loupe à barillet permet également d'observer des insignes de l'aviation. Au fond de la salle, près des cuirasses, une manipulation permet de s'initier au langage sémaphore utilisé dans la communication terrestre, aérienne et maritime.

Entre 1914 et 1918, s'opère un véritable basculement dans l'armement du XX^e siècle. Les évolutions et adaptations techniques sont nombreuses et rapides, sur terre, en mer et dans le ciel :

- ▶ L'artillerie lourde : l'enlisement du conflit dans les tranchées oblige les armées à développer une **artillerie** aux **obus** de calibre toujours plus gros et de puissance toujours plus grande.
- ▶ Les armes individuelles : les armes de poing se multiplient pour le combat rapproché et s'industrialisent de plus en plus.
- ▶ Le **camouflage** : voir sans être vu, tel est l'enjeu stratégique des armées. En 1915, une section de l'armée française dédiée au camouflage est créée.
- ▶ Le **char** : véritable invention de ce conflit, contribue à la victoire des alliés en 1918.
- ▶ Le **gaz** : arme insidieuse, mortelle presque inévitablement pour l'homme. Bien qu'interdite par les traités internationaux de La Haye, les deux camps développent et utilisent cette arme de destruction massive.
- ▶ Les communications : elles doivent faire face aux contraintes de terrain. Le pigeon voyageur continue d'être utilisé par tous les pays belligérants, bien que le télégraphe et le téléphone soient de plus en plus présents.
- ▶ L'aviation : balbutiante en 1914, essentiellement d'observation, elle se développe pour produire de véritables avions de combat (chasse et bombardement) et participe à la mondialisation du conflit.
- ▶ La marine : enjeu dans la domination des mers et des océans. La guerre sous-marine, notamment menée par l'Allemagne, joue un rôle décisif.

Dans la guerre des tranchées, le manque de moyens dans les premiers mois pousse les soldats à se fabriquer des armes de fortune qui semblent appartenir à d'autres temps, paradoxe de cette guerre « moderne »...

**MUSÉE
DE LA
GRANDE
GUERRE**
PAYS
DE
MEAUX

Dates clefs

Février 1915 : Officialisation de la Section de camouflage de l'armée française.

22 Avril 1915 : Première attaque au gaz de l'armée allemande à Ypres en Belgique.

1916 : En avril premiers engagements des tanks britanniques dans la Somme, en septembre pour les chars français.

29 mars 1918 : Le bombardement de Paris par le canon allemand de gros calibre surnommé le « Canon de Paris » fait 150 victimes civiles.

Animal en lien avec cet espace



Caméléon : Présent sur le brassard de la Section de camouflage française dès 1915, il en devient l'insigne officiel. Nombreux sont les peintres à participer à la fabrication de matériel de tout type pour protéger les soldats. À l'instar de cet animal, l'invisibilité, la discrétion et l'effet de surprise sont les grands principes de nouveaux moyens stratégiques, tant pour les hommes sur le front que pour le matériel.

ZOOM SUR... Le casque Adrian

Avec la guerre de position, la tête est la partie du corps la plus en danger.

Il faut se protéger du déluge d'acier que représente l'artillerie de plus en plus puissante et dévastatrice. Les blessures à la tête se multipliant, l'Intendant général Louis Auguste Adrian propose une première protection pour la tête des soldats : la cervelière, une demie-sphère que le soldat glisse sous son képi. La cervelière se révèle déjà efficace mais reste insuffisante. Adrian poursuit sa réflexion sur le casque et en 1915, la fabrication du célèbre « casque du Poilu » est lancée. Les armées alliées, hormis les Britanniques et les Américains, s'équipent de ce casque. Il est composé de plusieurs pièces : la bombe, la cimaise, la visière et le couvre-nuque, l'insigne, l'habillement intérieur et la jugulaire en cuir. Resté emblématique dans l'uniforme bleu horizon du soldat français, ce modèle perdure jusqu'au début de la Seconde Guerre mondiale.



coll. Musée de la Grande Guerre - Pays de Meaux

ZOOM SUR... Le masque à gaz

Le 22 avril 1915, la ville d'Ypres en Belgique, est touchée par les gaz mortels. L'armée allemande est la première à utiliser cette arme nouvelle et puissante. Le développement de cette arme de destruction massive oblige les armées à concevoir des équipements et des tenues de protection, y compris pour les animaux.

Sur le front, les soldats se voient au fur et à mesure équipés en masque protecteur. Les armées de chaque camp produisent des modèles de forme et matériaux différents avant d'en arriver aux masques réglementaires tels que présentés dans la vitrine.

Ce masque est le modèle réglementaire allemand utilisé à partir de 1917. Il est fait de cuir, de verre et d'une cartouche sommairement filtrante en métal. Pour favoriser son adhérence, les soldats sont incités à se raser le visage le plus souvent, et ce, malgré les grandes difficultés à maintenir une hygiène minimale.

